

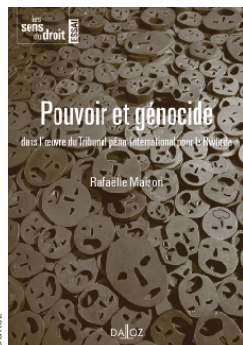
VENDREDI 27 JANVIER

20 h

Théâtre Antoine Vitez (petite salle)

Rwanda : justice et combat citoyen

Rencontre-débat avec Rafaëlle Maison, professeur de droit public à l'université Paris Sud, auteur de *Pouvoir et génocide. L'œuvre du tribunal pénal international pour le Rwanda* (Daloz, 2017) et de travaux portant sur la responsabilité et la justice pénale internationales, Dafroza et Alain Gauthier, responsables du Collectif des Parties Civiles pour le



Rwanda (CPCR), engagés dans la lutte contre les présumés génocidaires présents sur le sol français et dans la lutte contre le négationnisme, Patrick de Saint-Exupéry, journaliste, rédacteur en chef de la revue *XXI*, prix Albert-Londres 1991, auteur de *L'inavouable : la France au Rwanda* (Les Arènes, 2004), édition complétée en 2009 sous le titre *Complices de l'inavouable*.

Débat animé par Gabriel Périès, professeur de Science Politique à Mines-Télécom - École de management (Évry), docteur en Science Politique et en Sciences de l'information et de la communication (Paris I), auteur en collaboration avec David Servenay de *Une guerre noire. Enquête sur les origines du génocide rwandais, 1959-1994*, (La Découverte, 2007).
Initiative proposée par l'association Appui Rwanda.

SAMEDI 28 JANVIER

14 h

Théâtre Antoine Vitez

Négationnisme des génocides : motivations et finalités

Tous les génocides sont l'objet de dénégations par des États, des groupuscules ou des individus. Pourquoi, que cherchent-ils ?

Projection du documentaire *Les faussaires de l'histoire* de Michaël Prazan et Valérie Igounet (Talweg productions - CNRS Images, 2014, 62 mn). Débat en présence de Séta Papazian, présidente du collectif Van (Vigilance Arménienne contre le Négationnisme), de Michaël Prazan, écrivain et réalisateur, de Valérie Igounet, historienne et co-réalisatrice, et d'Yves Bernanos, réalisateur du documentaire *Mémoire vive*.

Initiative proposée par l'Association pour la mémoire des enfants juifs déportés d'Ivry.

16 h

Médiathèque (auditorium Antonin Artaud)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Pour tout public à partir de 14 ans

La dernière lettre

D'après un texte de Vassili Grossman.

Interprète : Roxana Carrara.

Metteur en scène : Léonie Simaga.

Scénographie : Massimo Troncanetti



Derrière les barbelés du ghetto juif, à la fin de l'été 1941, une mère écrit une dernière lettre à son fils. Elle a compris ce qui l'attend et veut, dans l'urgence des derniers jours, des dernières heures, dire adieu à son enfant.

Avec cette lettre, ce n'est pas seulement son fils qu'elle atteint, c'est le lecteur et le spectateur, aujourd'hui. Ce n'est pas seulement son assassinat qu'elle raconte, c'est celui d'un peuple. Une adaptation théâtrale du texte *La dernière lettre* de Vassili Grossman qui ouvre un dialogue entre histoire et actualité.

Initiative proposée par les

Médiathèques municipales.

DIMANCHE 29 JANVIER

10 h 30

Parc départemental Maurice Thorez,

puis Hôtel de ville

Commémoration

72^e anniversaire de la libération des camps d'Auschwitz

Organisée par la Ville d'Ivry-sur-Seine et les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD), cette cérémonie commémore la libération des camps d'Auschwitz le 27 janvier 1945.

Avec la participation des porte-drapeaux, des chorales du conservatoire municipal de musique et les élèves de CM2 de l'école Joliot-Curie et de la chorale du moulin. À l'issue de la commémoration, visite commentée de l'exposition Ivry bombardée : hiver 1943 - été 1944 présentée dans le Cabinet de curiosités.



[...] Il est difficile de donner une idée juste des camps de concentration quand on n'y a pas été soi-même, parce qu'on ne peut que citer les exemples d'horreur, mais on ne peut pas donner l'impression de cette lente monotonie, et quand on demande ce qu'était le pire, il est impossible de répondre parce que tout était atroce : c'est atroce de mourir de faim, de mourir de soif, d'être malade, de voir mourir autour de soi toutes ses compagnes sans rien pouvoir faire, de penser à ses enfants, à son pays qu'on ne reverra pas, et par moments, nous nous demandions nous mêmes si ce n'était pas un cauchemar, tellement cette vie nous semblait irréaliste dans son horreur.

Nous n'avions qu'une volonté, pendant des mois et des années, c'était de sortir à quelques-unes vivantes pour pouvoir dire au monde ce que c'est que les bagnes nazis : partout, à Auschwitz comme à Ravensbrück - et les compagnes qui ont été dans d'autres camps rapportent la même chose, - cette volonté systématique et implacable d'utiliser les hommes comme des esclaves et quand ils ne peuvent plus travailler, de les tuer. »

Extrait de la déposition de Marie-Claude Vaillant-Couturier, le 28 janvier 1946, au procès de Nuremberg intenté contre les principaux responsables du Troisième Reich, accusés de complot, crime contre la paix, crime de guerre et crime contre l'humanité.

Adresses

Cinéma Le Luxy

77, avenue Georges Gosnat

Médiathèque

152, avenue Danielle Casanova

Hôtel de ville

Esplanade Georges Marrane

Biennale des poètes

Centre Jeanne Hachette

8, promenade Venise Gosnat

Théâtre Antoine Vitez

1, rue Simon Dereure

Complexe sportif Lénine

50, bd de Brandebourg

École Henri Barbusse

8, rue Alexis Chaussinard

École Dulcie September

5, allée Chanteclair

École Maurice Thorez

64, avenue Maurice Thorez

Parc départemental Maurice Thorez

Avenue Georges Gosnat

Semaine de la Mémoire du génocide des juifs et des tsiganes, pour la prévention des crimes contre l'humanité et la lutte contre le racisme et l'intolérance.

Informations sur ivry94.fr



En couverture, photographie de la rue Raspail présentée dans l'exposition : *Ivry bombardée : Hiver 1943 / Été 1944*

IVRY
s/SEINE

SEM AINE DE LA
MEMOIRE

du génocide
des Juifs et
des Tziganes,
pour la prévention
des crimes contre
l'humanité et
la lutte contre
le racisme et
l'intolérance

21 > 29 JANVIER 2017

La transmission, l'éducation et l'accès aux connaissances sont au cœur de la Semaine de la Mémoire du génocide des Juifs et des Tziganes, pour la prévention des crimes contre l'humanité, la lutte contre le racisme et l'intolérance. Cette édition 2017 est le fruit du travail et de l'engagement des enseignants, artistes, auteurs, associations de mémoire, services municipaux et équipements culturels.

Ensemble, ils ont préparé une semaine riche, propice à l'échange, au partage et à la réflexion. Aujourd'hui encore la guerre frappe avec son cortège de drames, d'exodes, d'exils pour des millions de réfugiés. Des réfugiés parfois mal accueillis parce que certains agitent des peurs d'un autre âge. Cette Semaine de la Mémoire rappelle l'urgence de se souvenir, pour bâtir un monde fraternel et de paix.

Philippe Bouyssou
Maire d'Ivry-sur-Seine

SAMEDI 21 JANVIER

11 h

Accès : 22, rue Ledru-Rollin

Inauguration de la rue Germaine Tillion

Éthnologue, membre du réseau du Musée de l'Homme, Germaine Tillion est déportée au camp de Ravensbrück en 1943. Durant sa déportation, elle enquête pour comprendre de l'intérieur le fonctionnement de la machine de mort nazie. Pendant la guerre d'Algérie, elle met en place des structures de soins et d'éducation. Directrice d'études à l'École Pratique des Hautes Études, elle a publié de nombreux ouvrages sur l'Algérie, l'univers concentrationnaire et l'ethnologie. Elle est entrée au Panthéon le 27 mai 2015.



Association Germaine Tillion

LUNDI 23 JANVIER

18 h 30

Cinéma Le Luxy

Premières images de la libération des camps



Germain Kanova - SCA - ECPAD

En 1944, les armées alliées qui libèrent l'Europe découvrent l'horreur des camps de concentration puis d'extermination au fur et à mesure de leur avancée. Avec elles, évoluent des cameramen militaires chargés de témoigner de la chute du régime nazi. Ces derniers entrent dans les camps en même temps que les Alliés et filment les

détenus, les lieux... Les rushes conservés par l'ECPAD font partie des premières images tournées au moment de l'ouverture des camps.

Christine Majoulet, documentaliste spécialisée sur la Seconde Guerre mondiale, portera un regard critique sur ces images à la lumière de l'historiographie contemporaine.

Séance gratuite. Initiative proposée par l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) et le cinéma le Luxy. À l'issue de la projection, possibilité de restauration sur place.

20 h 30

Cinéma Le Luxy

À mots couverts

De Violaine Baraduc et Alexandre Westphal France - 2014 - 1 h 28

En 1994, l'horreur se produit, un génocide des Tutsi rwandais est perpétré par des civils. Pour la première fois, les femmes prennent part au massacre. Vingt ans plus tard, dans la prison centrale de Kigali, huit d'entre elles se confient et retracent leur itinéraire meurtrier. Ce documentaire est d'une rare force. Il nous confronte à la violence de l'oubli et de l'acceptation, à la profondeur des déchirures et à l'horreur dans ce qu'elle a de plus humain. La parole saisit par un dispositif simple nous laisse entrevoir les blessures du Rwanda d'aujourd'hui. *Projection suivie d'une rencontre avec le co-réalisateur, Alexandre Westphal.*

MARDI 24 JANVIER

10 h

Hôtel de ville (salle du conseil municipal)

L'Arbre aux enfants



F. Iriarte

Les enfants des écoles se rassemblent en hommage aux enfants juifs déportés d'Ivry. *Cérémonie organisée par l'Association pour la mémoire des enfants juifs déportés d'Ivry.*

19 h

Locaux de la Biennale des poètes

La négation des crimes et des violences coloniales

Lecture de témoignages sur la colonisation à travers le monde. Intervention du conteur Charles Piquion. Lecture de poésies par Francis Combes et Nelly George-Picot de la Biennale des poètes. Présentation de l'association « Décoloniser les Arts » en présence des historiens Françoise Vergès et Alain Ruscio, suivi d'un échange avec le public.

Initiative proposée par Convergence citoyenne ivryenne, la Biennale des poètes et l'association « Décoloniser les Arts ».

MERCREDI 25 JANVIER

19 h

Médiathèque (auditorium Antonin Artaud)

Concert



Conservatoire municipal

Construit autour de compositeurs déclarés « dégénérés » par les nazis, le programme de l'ensemble de flûtes d'Ivry et de Vitry permet de voyager de l'Autriche à l'Allemagne ainsi qu'en Europe centrale, en écoutant des musiques classiques, contemporaines et Klezmer. *Initiative proposée par le conservatoire municipal de musique.*

JEUDI 26 JANVIER

10 h

École Maurice Thorez

14 h

École Henri Barbusse

Fleurissement des plaques à la mémoire des enfants juifs déportés d'Ivry

VENDREDI 27 JANVIER

12 h

Hôtel de ville (salle des fêtes)

Concert sandwich

Le Concert impromptu propose un programme autour de quatre compositeurs juifs qui sous la pression nazie ont été obligés d'émigrer hors de l'Europe. Les différentes œuvres feront entendre une écriture musicale du néoclassique à la musique sérielle dans laquelle l'influence du folklore juif est bien souvent présente.

Initiative proposée par le conservatoire municipal de musique.



Concert impromptu

14 h

École Dulcie September

Fleurissement des plaques à la mémoire des enfants juifs déportés d'Ivry

17 h

Complexe sportif Lénine

Hommage aux victimes du bombardement

La ville d'Ivry-sur-Seine est bombardée à deux reprises durant la Seconde Guerre mondiale. 80 personnes perdirent la vie lors du bombardement allié du 31 décembre 1943, 26 autres furent tuées par l'aviation allemande le 26 août 1944. En 1943, des victimes et



Archives municipales

blessés furent transportés au stade Lénine. Une plaque posée sur l'actuel complexe sportif Lénine en hommage à la mémoire de ces victimes civiles sera dévoilée en présence de témoins de ces événements.

18 h

Hôtel de ville (cabinet de curiosités)

Vernissage de l'exposition

Ivry bombardée : hiver 1943 / été 1944

À l'image de nombreuses communes de banlieue parisienne, Ivry est touchée par des raids aériens lors de la Seconde Guerre mondiale. Les dégâts humains et matériels sont considérables. À partir d'archives et de photographies inédites, l'exposition *Ivry bombardée : hiver 1943 / été 1944* retrace l'histoire de ces tragiques événements au cours desquels 106 victimes civiles ont trouvé la mort et plus de 300 personnes ont été blessées. Associés à sa préparation, des élèves d'une classe de 3^e du collège Henri Wallon, proposent une visite commentée de l'exposition. *Initiative proposée par le service Archives-Patrimoine.*



Archives départementales du Val-de-Marne - D.R.